

Anges sans corps, anges qui meurent, nous n'avons ni aigle ni peur !

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 14 mai 2010, 05:24 - [Escalaes](#)

- [Escale](#)
- [Hambourg](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [Rugby](#)

Telle est la devise du club de rugby de San Pauli, quartier de la ville de Hambourg.



Le terrain gras, le plafond nuageux et bas, la légère bruine qui tombe du ciel, « nous sommes presque en Bretagne » s'amusent certains joueurs. A l'échauffement, le coach Stéphane est clair : « pas question de perdre ! Le match se joue maintenant. Nous devons être soudés. La première mi-temps sera déterminante. » Après l'échauffement, l'équipe se retrouve au vestiaire pour la concentration. Cri de guerre. Encouragements. Elle entre sur le terrain, groupée, unie dans le désir d'en découdre. Face à elle, une équipe composée en grande partie de membres de l'équipe première du club de San Pauli (évoluant en équivalent fédéral 2 FFR) et de quelques joueurs ayant souhaité participer à la rencontre. Le match commence. Un changement majeur dans l'organisation de l'équipe Jeanne d'Arc : Thibault Picard sera le numéro 9. Comme le savent les connaisseurs du rugby, le numéro 9 tient un rôle important. Il analyse le jeu et donne les directives à l'équipe sur le terrain. De nouvelles combinaisons sont réalisées avec brio et l'équipe avance en confiance. Le ballon circule parfaitement jusqu'aux ailiers, la mêlée est rugueuse mais tient bon. Un essai, puis un deuxième sont marqués pendant la première mi-temps. Le pied du demi d'ouverture (numéro 10) Loïc Rougerie fait merveille. Il transforme un essai et marque une pénalité. Sur le terrain, la bataille fait rage. Les joueurs prennent plaisir à disputer chaque ballon de cette rencontre. Les avants réalisent un excellent match en défense. Aucune des équipes n'est prête à lâcher prise. Il faudra plusieurs mêlées à quelques mètres de notre ligne pour que l'équipe adverse marque son premier essai. Quelques minutes plus tard, il faudra également plusieurs tentatives pour que la Jeanne d'Arc inscrive ce qui sera le dernier essai de la rencontre, aplati par Loïc Rougerie qui réalise un excellent match. Score final : 22 – 7. Victoire de l'équipe Jeanne d'Arc, dans le plus pur esprit du rugby : un match propre et dans le respect mutuel.





A l'issue du match, comme après chaque rencontre, la force et l'adresse développées sur le terrain laissent place à la camaraderie. On chante, on profite du barbecue que San Pauli a préparé pour l'occasion. Au menu, steaks et saucisses bien sur !

MS

[2 commentaires](#)

La passerelle aviation

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 14 mai 2010, 02:59

- [aviation](#)
- [passerelle aviation](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Quand on parle aéronautique, on parle souvent des hélicoptères, des pilotes et des chiens jaunes. Mais il existe un homme sans lequel aucune manœuvre aviation ne serait possible. Il s'agit de l'officier de quart aviation (OQA). Il travaille en passerelle aviation. De là haut, il domine le pont d'envol du porte-hélicoptères. Appontage, décollage, dépliage, treuillage, roulage, embrayage, il est responsable de tous les mouvements se produisant sur cette plate-forme.



Sur le pont d'envol évoluent différentes équipes : - des techniciens de pont d'envol, dont le rôle est de manœuvrer les hélicoptères lors des phases de 'roulage' : il s'agit de les mettre en place et de les saisir sur le pont d'envol (= les accrocher avec des saisines) ; - des techniciens spécialistes des installations aviation responsables de la mise en œuvre de l'ascenseur, de la grue, des circuits de carburant pour le ravitaillement des hélicoptères et des systèmes d'aide à l'appontage : la barre de référence horizontale (BRH) et l'indicateur de pente de descente (IPD) ; - les techniciens de chaque détachement (marine et armée de terre) qui contrôlent les machines avant et après chaque vol ; - une équipe de sécurité parée à lutter contre un incendie. Elle est présente dans les phases de mise en route, décollage et d'appontage afin de pouvoir réagir immédiatement

en cas de sinistre.



L'OQA doit coordonner les mouvements de toutes ces équipes sur le pont afin que les manœuvres soient réalisées correctement et en toute sécurité. De sa passerelle aviation, véritable tour de contrôle du bâtiment, il est en contact direct et permanent avec la passerelle de navigation, le contrôleur tactique (au central opérations), les équipes déployées sur le pont d'envol et les hélicoptères en vol. Il a sous ses ordres un allié de poids pour l'aider à diriger les équipes sur le pont d'envol : le directeur de pont d'envol (le chien jaune !). L'OQA transmet directement ses ordres au chien jaune qui les fait exécuter. Il doit également s'occuper de l'espace aérien autour du bâtiment. Pour cela, il est secondé par un contrôleur aérien. Ainsi, le second-maître Nesme et le maréchal des logis Di Legami se relayent auprès de l'OQA pour l'assister dans sa tâche.

Alors que sur une frégate comme le Courbet, n'importe quel membre d'équipage peut être OQA à condition bien sûr d'avoir suivi la formation adéquate, il en va différemment sur la Jeanne d'Arc : pour y être officier de quart aviation, il faut absolument être pilote d'hélicoptère ou d'avion. Ainsi seuls trois officiers sont qualifiés 'officier de quart aviation' : le capitaine de frégate Frédéric Constant (commandant adjoint aviation), le lieutenant de vaisseau Yann Laisney (instructeur aviation) et le lieutenant de vaisseau Stéphane Freytag (chef du service aviation).

Grâce à eux et à toutes les équipes qui interviennent au cours d'un poste aviation, la Jeanne d'Arc Airways vous souhaite un agréable voyage !

MS

[un commentaire](#)

jeudi, 13 mai 2010

Vous aussi, entrez dans la légende !

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 13 mai 2010, 17:37 - [Rayonnement](#)

Dans 2 semaines, le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc accoste à Brest après 46 missions et 1 760 000 nautiques parcourus. Il sera devenu pour la plupart d'entre nous une légende. Vous aussi, entrez dans la légende ! Rendez-vous sur les liens suivants :

http://www.dailymotion.com/video/xd9h43_la-jeanne-d-arc-tire-sa-reverence_news

http://www.dailymotion.com/video/xd9gy0_appontez-a-bord-de-la-jeanne-d-arc_news

http://www.dailymotion.com/video/xd9gwj_appareillez-a-bord-de-la-jeanne-d-a_news

[11 commentaires](#)

Hardi les gars de la sécurité !

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 13 mai 2010, 14:04 - [Vie à bord](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [sécurité](#)



« De PC sécurité, alarme incendie en E 120, compartiment Diesel... » Le klaxon d'alarme retentit dans tout le bord. Des hommes cagoulés s'empresent, les coursives se remplissent, les manches incendie se déroulent, les ordres commencent à fuser...ils sont exécutés avec précision et célérité, le temps est compté. « Alarme blessé » : le directeur d'intervention doit changer de priorité, tant pis pour le feu, sauvons les acteurs...de cet exercice ! Le quotidien de la brigade sécurité. Instruire, former, répéter, débriefing, être disponible et transmettre son savoir-faire aux futurs chefs de la marine. En marge de l'entretien et de la mise en œuvre des installations sécurité du bord, il faut convaincre et responsabiliser, une tâche que les 38 marins, officiers marinières et équipage, chargés tout particulièrement de la sauvegarde de l'équipage et du flotteur, assurent avec enthousiasme et professionnalisme. D'expériences et de spécialités différentes, ils se retrouvent tous dans l'unité et la solidarité des tâches les plus nobles comme les plus courantes. Soutenus dans leur action par des correspondants dans chaque service, ce maillage s'étend jusqu'aux rondiers qui, par leur veille permanente, détectent la moindre anomalie et la rapportent au PC sécurité, centre névralgique de lutte contre les sinistres. Chaque marin est quant à lui formé et pro-actif avec un objectif simple, préserver la vie humaine. Etant donnée l'attention portée à chaque instant à cette vieille dame qu'est la Jeanne d'Arc, résultat de la conscience professionnelle d'un équipage, nous sommes en mesure de dire que sur ce bâtiment, « la SECU, ce n'est pas l'affaire de tous, mais bien l'affaire de chacun !!! ».



Lieutenant de vaisseau Thibaut Picard

[un commentaire](#)

[Ce document est](#)

Cadet training

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 13 mai 2010, 05:36 - [Activités](#)

- [Cadet training](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Après une journée de faible intensité en raison d'une météo « printanière » en mer du nord, le TG 625.01 est de retour pour continuer sa mission. Aujourd'hui, un exercice de lutte anti-sous-marin avec un sous-marin allemand U24. Le but est de réussir à faire passer un navire « précieux » d'un point A à un point B sans être intercepté par le sous-marin. Lors de celui-ci la Jeanne était bien entendu l'unité précieuse alors que la frégate Hamburg assurait sa sécurité. Encore un exercice qui mets le central opération au cœur de l'action et permet aux élèves de se perfectionner. Qui du Hamburg ou du sous-marin a tiré le premier au terme de cette partie de cache-cache ? Une chose est sûre : c'était un Allemand ! La véritable nouveauté de cet exercice était la participation des deux gazelles de la Jeanne, utilisées comme hélicoptères de lutte sous la mer, une grande première pour l'armée de terre !



Après cet exercice pour matinal, la Jeanne continue par un ravitaillement avec la Marne et une succession de transfert de personnel entre les différents bâtiments de la force. Ce soir le TG continuera de jouer au chat et à la souris avec le sous-marin dont il se séparera demain matin.





La mission n'est pas finie, les officiers élèves ont encore à donner du « sang, des larmes et de la sueur ». Le TG reçoit se soir du renfort avec l'arrivée du Courbet juste avant le début de la deuxième phase. Tous le monde est paré et attends avec impatience que la guerre reprenne.

La Jeanne vous dit donc à bientôt pour suivre ses aventures.

EV1 Rémi BAOUDOUR

Unis par la force des bras : le dernier ravitaillement à la mer de la Jeanne d'Arc

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 13 mai 2010, 05:28 - [Activités](#)

- [Marne](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [RAM sec](#)

Cet après-midi a eu lieu un exercice important dans le cadre de la formation des officiers élèves : un ravitaillement à la mer (RAM). Le dernier de la Jeanne. Il s'agissait plus précisément d'un RAM sec. Lors d'un RAM sec, l'objectif n'est pas de ravitailler l'un des bâtiments : comme son nom l'indique, aucune marchandise ni solide ni liquide n'est transférée du ravitailleur vers le ravitaillé. Le but de cette manœuvre est purement pédagogique : se présenter aux côtés du navire ravitailleur, passer le gréement entre les deux bâtiments avant de se désolidariser. Bien que sec, il présente toutes les difficultés du RAM : faire évoluer les deux bâtiments à la même allure et au même cap et maintenir la position.

Plusieurs officiers élèves ont participé au RAM sec aujourd'hui. Tout d'abord, l'enseigne de vaisseau Paul Barbottin, l'officier chef du quart entre 14h00 et 18h00 en passerelle. Pendant la durée du RAM, il a été secondé par deux de ses camarades de promotion. L'enseigne de vaisseau Clément Arboy était responsable de la vitesse de la Jeanne d'Arc de façon à être toujours à la même allure que la Marne, notre ravitailleur, ni plus, ni moins rapide, alors que l'enseigne de vaisseau Lionel Robertet se concentrait sur le cap à suivre. Il faut en effet maintenir une distance d'une quarantaine de mètres entre les deux bâtiments pendant toute la durée du RAM, malgré la houle, le vent et le courant. Le premier donnait donc les ordres à la machine tandis que le second les donnait au barreur.

Sur les aires de manœuvre (toutes les zones extérieures où les équipes du RAM travaillent), les enseignes de vaisseau Alexis Catta, Renan Paillereau, Arnaud Voiry et Anne-Cécile Fauchoux évoluaient en binôme avec les chefs de page.

30 minutes après le passage du gréement entre les deux bateaux, le veilleur annonce « bâtiment de pêche, sur bâbord à 5 nautiques, en route de collision » ! Le chef du quart tressaille : il lui faut réagir immédiatement, faute de quoi la Jeanne d'Arc et la Marne rentreront en collision avec le navire de pêche. Il ordonne un « Corpen November », manœuvre délicate consistant à faire faire aux deux bâtiments reliés par le gréement de ravitaillement un abattement (= un virage) de 5° sur la gauche afin de modifier la trajectoire et passer derrière le chalutier. Pas facile de faire évoluer en même temps deux gros navires, en prenant soin de les garder côte à côte et à distance constante. L'évolution se passe bien, mais bientôt, le veilleur annonce : « le bâtiment de pêche vient en grand sur la droite ». Le chef de quart n'en croit pas ses oreilles car à nouveau, malgré la manœuvre effectuée un peu plus tôt, la situation nautique redevient critique. Ne parvenant pas à joindre le pêcheur par la radio, il ordonne un « Emergency 6 », c'est-à-dire une séparation d'urgence du ravitailleur et du ravitaillé, précédée de six coups de sirène. Aussitôt, sur le pont d'envol, les marins effectuent méthodiquement toutes les tâches permettant bientôt aux deux navires de naviguer de manière indépendante, et de prendre une route de sécurité. Pendant ce temps, le pêcheur ne s'était rendu compte de rien, et pour cause : tout cela n'était qu'un exercice destiné à entraîner les différentes équipes.

Pendant une heure et demie, toutes les équipes se sont activées. En passerelle, pour maintenir le cap et la vitesse, sur les aires de manœuvre pour tendre à la force des bras le câble qui supporte la manche. Manœuvriers, timoniers, mécaniciens, ainsi que les hommes d'équipage mobilisés pour cet exercice, tous étaient sur le pont pour faire de ce dernier RAM de l'histoire de la Jeanne d'Arc une belle manœuvre.





Le RAM sec de cet après-midi s'est parfaitement déroulé. Il a été très instructif pour les officiers élèves, qui, bientôt, devront réaliser des ravitaillements à la mer sur leurs prochaines unités. Comme le veut le cérémonial, à la fin de l'exercice, au moment où les bâtiments se séparent, on se salue mutuellement, signe de reconnaissance du travail accompli.



MS

[un commentaire](#)

mercredi, 12 mai 2010

Cadet training, quand la météo s'en mêle...

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 12 mai 2010, 16:29 - [Activités](#)

- [cadet training](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

Une des principales qualités d'un bon marin consiste en sa capacité d'adaptation et de remise en cause : dans le domaine du « Reconfigurex majeur », la Jeanne d'Arc est passée reine ! Au matin du 12 mai, la journée s'annonce pourtant chargée : deux gunex (exercice de tir au canon) et un ADEX (exercice de lutte anti aérienne) avec les forces allemande, belge et portugaise sont prévus. Pourtant, Neptune en a décidé autrement et, en déchaînant sa colère sur les eaux de la mer du Nord, nous empêche de mener à bien nos exercices d'entraînement. Sue le lecteur se rassure : non pas que nous ne sachions faire la guerre par mauvais temps, mais les avions n'ont pas pu apporter leur concours en raison du plafond nuageux trop bas... Qu'à cela ne tienne, nous mènerons la guerre sur mer ! La décision d'annuler ces exercices étant prise, l'état-major du cadet training se chargeant des prochains rendez-vous et autres réjouissances maritimes. Bref, hors de question de baisser la garde, et les marins, impassibles, gardent le cap, et tiennent bon la barre. Aujourd'hui, la météo n'a pas gagné.



Les bâtiments participants au cadet training 2010 (photo du 11 mai 2010)

Les ENERA

Nos rugbymen laissent parler la poudre face aux insulaires du XV de Saint Pierre et Miquelon !

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 12 mai 2010, 14:51 - [Activités](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)
- [rugby](#)
- [Saint pierre](#)

Attendue dès sa descente de la chaloupe par le président du tout jeune Club de Rugby de Saint Pierre et Miquelon, le Général (2s) Serra , l'équipe a été accompagnée jusqu'au stade de football municipal, dont le terrain n'avait rien à envier aux pelouses de métropole. Affiche de la rencontre placardée dans toute l'île pour inviter le public à assister au match, approvisionnement en eau, vestiaires chauffés en conséquence, arbitres en nombre suffisant, les Saint-Pierrais avaient organisé l'évènement avec professionnalisme et sportivité, afin de faire de cette fin d'après-midi un grand moment de rencontre et de sport. Et quel moment ! Quelle belle bataille ! Quelle belle victoire du GEAOM Rugby, venu une nouvelle fois en force, avec nombre de joueurs et des supporters ayant sacrifié de précieuses heures d'un temps libre à terre déjà très court ! Après le traditionnel rassemblement des joueurs en cercle, avant le match, tous soudés autour de l'objectif de la victoire, les 15 joueurs désignés en première mi-temps se sont élancés à l'assaut du XV saint-pierrais, lequel lui a longtemps tenu la dragée haute. Très belles séquences des joueurs du GEAOM alternant jeu à terre, percées sur les ailes et défense acharnée. L'engagement de nos joueurs dans le jeu a été total, et l'intensité de la rencontre a suscité l'admiration des nombreux, très nombreux spectateurs qui ont offert aux protagonistes un stade rempli. La décision mit longtemps à se faire. A la mi-temps, changement complet du XV de la « Jeanne » et du Courbet, pour une deuxième période toujours très disputée. Plusieurs fois, nos rugbymen ont été proches de l'essai, jusqu'à la conclusion sur une percée à l'aile droite. Appuyé par ses coéquipiers et poussé par les cris des supporters et remplaçants, le QMM Nier a été aplati dans l'en-but saint-pierrais quelques 15 minutes avant la fin la rencontre, donnant au GEAOM un avantage que le XV adverse ne rattrapa jamais. L'avantage acquis fut âprement défendu par les bleus, jusqu'au coup de sifflet final. Victoire ! Le temps, le public, l'engagement, la fluidité du jeu, les séquences d'attaque incisives, la suprématie en touche, la cohésion collective, tout a contribué à faire de ce succès du GEAOM un grand moment de sport et un souvenir que nos joueurs conserveront longtemps.





Les rugbymen de Saint Pierre et Miquelon ont posé aux côtés de nos « gâchettes » pour la photo d'après match, avant une douche réparatrice. Décidément, le président et ses joueurs avaient bien fait les choses ; l'équipe avait réservé un établissement de la ville, le « Baratin », pour une soirée privée : boissons à volonté, buffet froid et deux énormes gâteaux souhaitant respectivement la bienvenue à chacun des vaisseaux du GEAOM. Coach Guillon et le Président saint-pierrais ont pu échanger marques d'amitié et cadeau au début de la soirée, devant les joueurs rassemblés autour du verre de l'amitié. Le Président a notamment félicité nos rugbymen pour leur sportivité, leur engagement et leur bonne humeur ; il a également tenu à offrir aux deux membres féminins de l'équipe, l'EV Raphat et l'Asp. Le Prielec, ainsi qu'à ses cadres, des souvenirs brodés au nom du XV de Saint Pierre et Miquelon. Après les traditionnels chants entonnés par tous et un repas excellent, les marins du GEAOM ont dû quitter leurs homologues pour rejoindre leurs vaisseaux respectifs en vue l'appareillage en soirée.

Aspirant Marie Le Prielec

Le rugby GEAOM défie l'histoire sur les plaines d'Abraham :

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 12 mai 2010, 14:45 - [Activités](#)

- [Porte-hélicoptères Jeanne d'Arc](#)
- [quebec](#)
- [rugby](#)

C'est par un temps quasi apocalyptique de neige et de froid intense que l'équipe de rugby du GEAOM est allée relever le défi d'un match face au Rugby Club de Québec, samedi 17 avril. Au cours du traditionnel rassemblement juste avant le coup d'envoi, le coach, le Lieutenant de Vaisseau Stéphane Guillon, a tenu à rappeler à ses troupes le lieu historique et le contexte non moins émouvant dans lequel ils se préparaient à se battre : en effet, c'est sur ces terres des Plaines d'Abraham que l'armée française, refoulée à pied depuis les chutes de Montmorency à plusieurs kilomètres de là, par un froid polaire appuyé de neige, ont livré en 1760 face aux troupes de la couronne britannique la bataille sanglante qui fit tomber le Québec aux mains de l'Angleterre. Poussés par un désir de dépasser l'histoire et instaurer une suprématie française sportive sur l'ancien champ de bataille, nos joueurs n'ont pas démerité : incisifs au plaquage, menaçants en mêlée, poussant l'adversaire à la faute. Chaque partie a défendu bien haut les couleurs de son camp, et l'issue de la rencontre a longtemps été indécise.



Le GEAOM n'a pas pu inverser, le temps d'un après-midi, le temps de deux heures, le temps d'une rencontre, le cours de l'Histoire, et les Plaines d'Abraham referment une nouvelle fois leur destinée guerrière sur une défaite française. Une nuance de taille cependant : le GEAOM était venu en nombre, et remplaçants et supporters, transis de froid sur la touche, se sont pourtant égosillés durant toute la rencontre pour porter leur équipe. De plus, malgré la cruauté de la feuille de match, nos joueurs ne sont en pratique pas repartis bredouilles : entré en jeu en cours de match, Gwendal Guillon, fils de Coach Stéphane, 15 ans et qui avait retrouvé son père au cours de l'escala famille, a aplati sur la ligne peu après son entrée au terme d'une percée dévastatrice des bleus, même si l'essai n'a pas été confirmé par l'arbitre qui se trouvait alors hors de portée. La soirée s'est poursuivie dans la bonne humeur avec haies d'honneur et la traditionnelle photo de groupe émaillée de rires et sourires sous les applaudissements du public lui-même mêlé. Après une douche chaude bien méritée, les deux équipes, leurs

soumis sous les applaudissements du public lui-même mere. Apres une douche chaude bien meritee, les deux equipes, leurs familles et supporters se sont retrouvés dans un bar de la Grande-Allée, la soirée commençant par un bel échange de cadeaux entre les deux parties. Les joueurs ont ensuite eu tout loisir de « refaire le match », partager leurs chants traditionnels et dîner de l'assiette d'hamburger du rugbyman, le plat spécial préparé par le bar pour l'occasion... Dans la victoire comme dans la défaite, l'équipe de rugby du GEAOM aura marqué les esprits par sa sportivité, son engagement sportif total et l'ambiance professionnelle mais bon enfant qui la caractérise. Adieu champ de bataille, à bientôt pour une rencontre sur l'île de Saint Pierre...

Aspirant Marie LE PRIELEC

mardi, 11 mai 2010

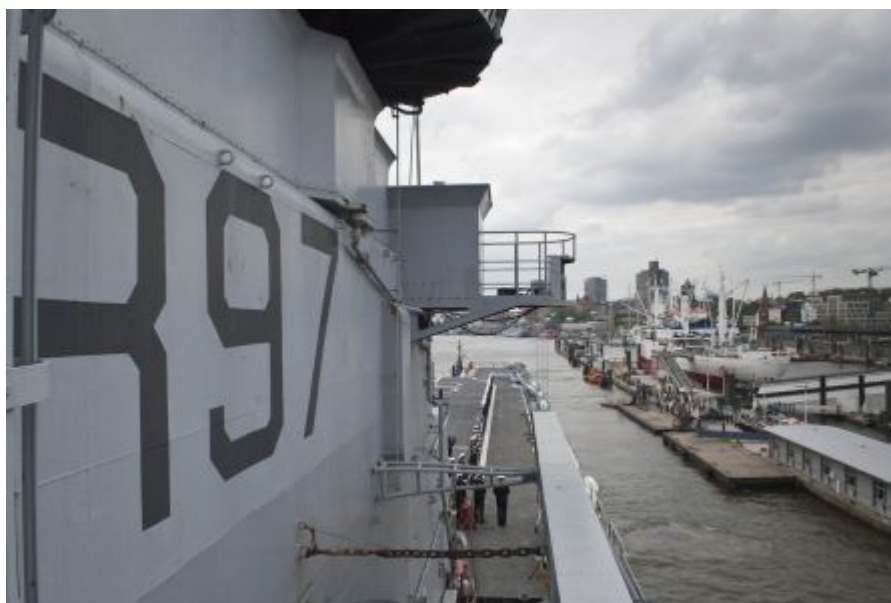
Les 21 coups de la Jeanne.

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 11 mai 2010, 16:39 - [Escalaes](#)

- [salut; canon; hambourg; escale; storez](#)

En saluant la terre au canon à son arrivée à Hambourg, la « Jeanne d'Arc » a remis au goût du jour une tradition séculaire pour la ville hanséatique.

A hauteur de Mühlenberger Jollenhafen, c'est-à-dire précisément là où la Jeanne a opéré son salut, se situe en effet le Kanonenberg ou « colline du canon ». C'est d'ici qu'au XVIIIème siècle étaient salués les vaisseaux revenant de leurs expéditions marchandes.



Le salut au canon est un cérémonial protocolaire particulièrement impressionnant. Très strictes, les règles qui le régissent sont définies dans l'instruction sur le cérémonial dans la marine.

Sont notamment décrites dans ce document les circonstances dans lesquelles un salut peut être accompli, ainsi que le nombre de coups à tirer. A titre d'exemple, le salut à la terre est honoré de 21 coups de canon, comme pour le Président de la République et les chefs d'Etat ou souverains étrangers.

Le Premier ministre, M. François Fillon, a lui été salué de 19 coups de canon au départ de Brest. Un général de corps d'armée ou un ambassadeur français en fonction doivent être salués de 17 coups, alors que 5 coups sont par exemple prévus en l'honneur d'un « agent diplomatique titulaire d'un consulat général de rang de secrétaire des affaires étrangères ».

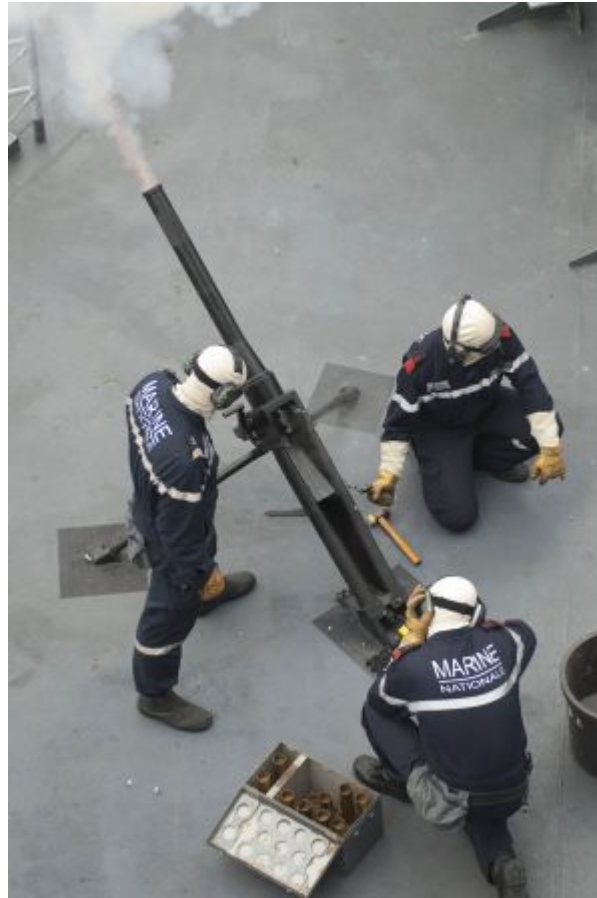
Une des règles incontournables régissant le salut au canon est celle de la réciprocité. Un salut doit ainsi être rendu d'un nombre de coups généralement identique. C'est pourquoi les deux parties s'accordent systématiquement à l'avance afin de définir au mieux les détails de ce cérémonial. A Hambourg, c'est une batterie de 6 pièces de 105 mm servie par un détachement du Wachbataillon qui a rendu le salut de la « Jeanne d'Arc ». Les canonniers de la Jeanne mettent quant à eux en œuvre des pièces de 37 mm tirant des munitions spéciales.

A titre d'anecdote, la mise au point du salut à la terre que la Jeanne a effectué à Québec a donné lieu à d'intenses discussions entre Français et Canadiens, ces derniers estimant que les 21 coups de canon ne pouvaient s'adresser qu'à la Reine ou à un chef d'Etat ou de gouvernement étranger !

... et à l'Etat ou au gouvernement étranger.

Enfin, chaque salut au canon fait l'objet d'une demande d'autorisation spécifique préalable adressée à l'Etat-major de la marine.

L'ultime salut au canon de la « Jeanne d'Arc » aura lieu vers 14h15 le jeudi 27 mai, lorsqu'elle saluera la marque d'ALFAN, amiral commandant la force d'action navale à laquelle appartient la Jeanne et qu'elle va définitivement quitter. Au fait, combien de coups de canon pour un vice-amiral ?



EV2(R) Bruno Storez

[un commentaire](#)